

LE TRAITEMENT PAR LE SOLGANAL B EN SUSPENSION HUILEUSE DE L'INFECTION A Sp. DUTTONI DE LA SOURIS.

PAR

A. DUBOIS

J'ai déjà antérieurement attiré l'attention sur l'intérêt de la chrysothérapie de la fièvre récurrente expérimentale (1).

Sans doute, le prix élevé du produit en rend l'usage difficile chez l'indigène, mais chez l'Européen cette médication me paraît pouvoir avantageusement être prescrite, surtout dans les cas qui réagissent mal à l'arsenic.

Je reviens brièvement à cette question, parce que j'ai eu l'occasion d'expérimenter avec une souche différente de spirochètes et aussi parce que j'ai utilisé le Solganal B en suspension huileuse dont la firme Schering-Kahlbaum m'avait adressé aimablement quelques échantillons.

L'avantage de l'Oléo-Solganal serait, dit-on, d'être mieux toléré localement et généralement. Je dois dire que le Solganal B m'a paru bien toléré localement dans les quelques cas humains (lèpre, pian) où j'ai eu l'occasion de l'injecter. L'addition de 1 cg. de Novocaïne rend l'injection peu pénible. Il n'en est pas moins vrai que chez des sujets fiévreux et infectés, un produit très maniable peut être le bienvenu. Inutile de dire qu'au laboratoire, le Solganal huileux ne présente pas d'avantage technique et que chez la souris en particulier, même en utilisant des aiguilles fines, on évite difficilement la fuite d'un peu d'huile. Localement, le produit est fort bien supporté et comme on va le voir, d'une activité comparable à celle du Solganal B (des essais comparatifs à doses variables n'ont pas été

(1) Ces *Annales*, 1931, t. XI, n° 3.

faits, mais la dose moyenne s'est montrée pleinement active). La souche de spirochètes en expérience provient de tiques expédiées de Geti (Ituri). Elle détermine une infection assez intense chez la souris, évoluant avec crises, sans mortalité immédiate, mais avec une mortalité tardive assez forte, d'interprétation difficile.

Les essais thérapeutiques avec le Solganal ont porté sur 22 souris dont 7 avec l'Oléo-Solganal.

Voici le résumé de l'histoire de ces dernières :

N ^o	Poids	Jours de l'infection	Spirochètes	Dose (absolue)	Sang périph. (1 mois)	Cerveau (Inocul. rat)	Immunité
1	25	2	++	0.005 g.	stérile		absente
2	20	1	+	0.005	stérile	stérile	
3	17	1	(+)	0.005	stérile	stérile	
4	20	2	++	0.005	rechute		Rech. au 14 ^e jour.
	14	2	+	0.005	stérile	stérile	
6	17	2	+	0.005	stérile		absente
7	18	1	+	0.005	stérile		absente

Quant à celles qui ont été traitées par le Solganal ordinaire, il est inutile d'en donner l'histoire. En effet, ces essais ont été faits dans le but d'étudier l'immunité et beaucoup de ces souris ont été réinoculées. Disons seulement que chez toutes, la stérilisation s'est établie et que celles qui n'ont pas été réinoculées (et même certaines de ces dernières) sont restées stériles.

L'activité du Solganal sur cette souche de spirochètes n'est donc nullement douteuse. Sur les 7 essais de l'Oléo-Solganal, il y a une rechute et 6 stérilisations paraissant complètes (sang périphérique surveillé pendant 1 mois, cerveau inoculé à un rat ou immunité vis-à-vis de la même souche). Les résultats apparaissent même comme plus favorables que ceux que j'ai rapportés antérieurement. La souche de spirochètes peut être

en cause et il faut reconnaître aussi que les doses sont usuellement plus fortes (entre 4 et 7 mgr. par 20 gr.).

A titre de comparaison, il a été employé un arsénical trivalent du type sulpharsphénamine (P. B. IV) et un arsénical pentavalent du type Acetphénarsine (P. B. IV).

Les quatre essais faits avec le produit pentavalent se sont montrés tout à fait négatifs, la stérilisation n'ayant pu être obtenue ou ayant été très courte, malgré que la dose fût voisine de la limite de tolérance.

Des six essais faits avec l'arsénical trivalent, avec un produit reconnu comme bien actif dans la syphilis, il y a eu une seule stérilisation complète (absence d'immunité) et 5 rechutes sanguines. Ici aussi la dose est voisine de la dose limite.

Signalons en outre l'inefficacité d'un antimonial nouveau Dn. 20, de l'Union Chimique Belge, très actif contre les trypanosomes. Mais ce n'est pas là une rareté pour un produit antimonial.

Des quatre témoins, deux sont morts et deux, réinoculés, ont montré de l'immunité.

Conclusion. — Le Solganal B en suspension huileuse s'est montré nettement actif contre l'infection expérimentale de la souris par Sp. Duttoni (souche Geti, fraîchement isolée de tiques). Il s'est montré supérieur aux arsénicaux employés comparativement. Des essais chez l'homme paraissent légitimes et au surplus nécessaires pour établir si, aux doses humaines, on obtient des effets thérapeutiques suffisants.

(Ecole de Médecine Tropicale.)
